

MSN Windows Live Messenger : Un succès qui interpelle



- *Papa tu m'achètes un ordinateur ?*
- *Euh, oui, enfin, pourquoi faire, pour les cours ?*
- *Pour tchater avec mes copines sur MSN.*

Il y a quelque chose dont je n'arrive pas du tout à mesurer la portée c'est l'usage de [MSN](#) chez les jeunes. C'est bien simple, j'ai l'impression qu'ils l'utilisent tous !^[1] (en dehors de l'école où il est en général prohibé)

Notons que ce qu'ils appellent *MSN* n'est autre que le logiciels *MSN Messenger* qui a récemment changé de nom en *Windows Live Messenger* (nous en ferons de même pour ce billet). Mais, plus révélateur, ce qu'ils appellent MSN est purement et simplement synonyme de [messagerie instantanée](#). Un peu comme quand mon nouveau voisin me parle de Word lorsqu'il veut évoquer le traitement de texte (alors qu'évidemment mon ancien voisin, désormais sous [OOo](#), il fait bien la distinction lui).

Tirer de grandes généralités sur la base de quelques témoignages est pour le moins dangereux, mais quand j'aborde la question avec mes élèves, rarissimes sont ceux qui ne l'utilisent pas. Il faut alors soit ne pas être connecté à la maison, soit être connecté mais subir les foudres de

l'interdiction parentale, soit être connecté mais être barré par la grande sœur qui est déjà dessus (l'accès à MSN étant certainement aujourd'hui dans le top five des engueulades fratricides lorsqu'il n'y qu'une seule machine par foyer), soit enfin, dernière et étrange catégorie, l'avoir... décidé ainsi ! « J'aime pas MSN » proclame fièrement l'ado dark-rebelle schtroumpf-grognon par pur esprit de contradiction, quitte à ce que cet acte héroïque mais désocialisant ne lui fasse plus conserver qu'un seul ami : son psy. Quant à celui qui vous dirait : « J'aime pas MSN parce que derrière MSN il y a Microsoft dont je n'aime pas la vision du monde depuis que j'ai découvert le logiciel libre » alors là ce n'est plus chez le psy qu'il faut l'emmener mais directement en centre de rééducation !

Mais redevenons un peu sérieux. Et répétons-nous pour le moment cette hypothèse de travail : Tous les jeunes connectés sont sur MSN ! (même [mon lycéen](#)).

Il faut dire que pour confirmer ou informer cette radicale supposition, je ne suis guère aidé par la blogosphère et autres grands médias présents sur le net qui semblent briller par leur [quasi](#)-silence sur le sujet (encore plus que pour le logiciel libre, c'est vous dire...). On pourrait néanmoins penser qu'ils sont au courant mais juge le phénomène indigne d'intérêt ou marginal. J'y vois quant à moi plutôt une énième illustration d'un fossé générationnel d'autant plus troublant que tout se passe dans la maison où la génération du dessus sont les parents de la génération d'en dessous. « Il est tranquille dans sa chambre, on ne va tout de même aller le déranger, et puis, vous savez, on peut apprendre plein de choses avec internet... »

Petite parenthèse. Pour être tout à fait exact, il arrive que MSN soit évoqué dans la presse mais on le trouve alors le plus souvent dans la rubrique faits divers lorsque tel enfant a rencontré tel adulte d'abord virtuellement via MSN puis ensuite physiquement (malheureusement parfois dans tous les

sens du terme). Il est absolument FONDAMENTAL d'éduquer nos enfants à reconnaître et éviter ces risques bien réels ([lien 1](#), [lien 2](#), [lien 3](#)). Mais se borner à citer MSN dans ce seul cas de figure me fait penser à ceux qui n'évoquent Wikipédia que pour pointer ses bouts d'articles malveillants ou erronés, histoire de mettre en doute sa pertinence voire d'inspirer la méfiance. Inconsciemment ou non, une certaine presse continue encore de nous communiquer sa crainte du réseau (qui participe il est vrai du bouleversement actuel de la profession).

En attendant MSN est bien omniprésent dans l'univers numérique de nos adolescents jusqu'à faire office de véritable plaque tournante de leurs sessions internet (bien plus que le navigateur, il faudra que j'en parle à [Tristan Nitot](#)). Ouvrir son compte MSN est en effet de loin la première chose que fait notre jeune lorsqu'il se connecte (quand il ne l'a pas automatiquement paramétré), compte qu'il laissera ouvert en toile de fond pendant toute la durée de la session. Et quand bien même il s'en irait par la suite consulter son blog ou plutôt, correction, son skyblog (parce qu'un contact MSN vient de lui dire qu'il y a laissé un commentaire), voir une vidéo YouTube (parce qu'un autre contact lui signale le lien), ou consulter Wikipédia (parce qu'il y a la dissert' de français à finir et qu'un contact propose d'y copier/coller un passage de l'encyclopédie), il y revient toujours sachant que tout contact peut le solliciter à tout moment.

Faut pas croire, c'est important cette histoire de contacts. « Combien t'as de contacts MSN ? » est une question courante dans une cour de récré. Et, si elle ne se confond pas (encore) avec « Combien t'as d'amis ? », elle n'en constitue pas moins un repère majeur chez nos adolescents. Il y a bien sûr quantité et qualité, mais pour faire bonne figure il convient impérativement de donner une réponse à deux chiffres sous peine d'éveiller les soupçons !

Bon, le décor étant planté, un certain nombre de questions affleurent inévitablement.

Il y a toutes celles, plus ou moins sociologiques, concernant la messagerie instantanée en général. Pourquoi un tel attrait chez les jeunes ? Combien de temps y passent-ils dessus ? Les filles plus que les garçons ? Pour quels usages ? Peut-on évoquer une sorte de réseau social entre contacts ? La langue, la lecture et l'écriture sortent-elles renforcées de leur passage sur MSN au style SMS si particulier (où l'on a vite fait de se disqualifier si l'on commence à... rédiger normalement). Les options à disposition (VoIP, MSN sur votre mobile, webcam, partage de fichiers, de musique, jeux en ligne...) sont-elles prisées ? Quelles perceptions ont les parents de ce jardin secret cultivé par leurs enfants ? (souvenez-vous des temps préhistoriques où les parents contrôlaient de près ou de loin toutes les communications via le seul et unique téléphone fixe du salon !). N'oublions pas non plus la fracture numérique, quid d'une jeune sans MSN parce que sans ordinateur ? Etc.

Mais il y a également toutes les questions qui concernent MSN en particulier. Regardez un peu comment Microsoft présente la nouvelle version de son logiciel sur [le site dédié](#) dont on comprend tout de suite à qui il s'adresse. C'est beau, c'est lisse, c'est clair et la jeune fille qui en fait la démonstration vidéo est souriante et pleine d'énergie (pour ne pas dire tout à fait craquante). Idem pour la version [MSN pour votre mobile](#) qui permet donc potentiellement d'être absolument tout le temps en contact avec vos contacts !

On se retrouve donc peu ou prou avec un logiciel qui a su capter toute une génération. Et pas n'importe quel logiciel, un [logiciel propriétaire](#) de l'éditeur Microsoft qui a visiblement mis tout son savoir faire technique et marketing à son service pour aboutir au succès actuel. Le tout... gratuitement. Pourquoi ? Pourquoi Microsoft accorde-t-il tant d'attentions et d'efforts à son logiciel de messagerie qu'il s'en va proposer gratuitement à la jeune génération ?

Je passe outre les réponses du type « parce que les enfants

aiment et qu'on veut leur faire plaisir » qui ne peuvent convaincre que ceux qui pensent que Microsoft est une association à but non lucratif. Les mêmes sans doute qui pensent que [Microsoft le philanthrope](#) accompagnent [les enseignants](#) sans arrière-pensée.

Plus sûrement il y a la publicité. Elle est en effet présente dans MSN sous la forme d'onglets à gauche de la fenêtre de contacts et en bannière sous cette même fenêtre. Sachant que MSN est utilisé par plusieurs millions d'utilisateurs globalement moins publiphobes que leurs aînés, si ça n'est pas le pactole ça y ressemble fortement.

J'en veux pour preuve la récente nouveauté de Windows Live Messenger : le module de [contrôle parental](#). Quand bien même il aura mis un certain temps à arriver, c'est une excellente initiative : les parents peuvent désormais surveiller la liste des contacts MSN de leurs enfants et autoriser ou non les nouveaux ajouts (moyennant, tiens, tiens, création d'un identifiant *Windows Live ID*). Par contre rien n'a été fait pour proposer de bloquer également la publicité, ce qui aurait pourtant été dans la logique d'une meilleure protection. Du coup, même si vos parents ont installé ce contrôle, rien n'empêche des publicités pour, par exemple, [des sites de rencontres](#) d'apparaître dans MSN ! Si vous n'y voyez pas une contradiction...

Et l'on pourrait multiplier les exemples éducativement problématiques. On trouve ainsi une étude de cas fort intéressante sur la page [McDonalds goûte au succès de MSN pour toucher un public jeune et branché](#) du site Microsoft Advertising. Cela concerne l'Espagne mais j'imagine que la France n'a pas été épargnée. Extraits. « Des publicités élégantes sous forme de bannières et de skyscrapers sur la page d'accueil de MSN Espagne, sur MSN Hotmail, MSN Entertainment et MSN Messenger attiraient l'attention des utilisateurs par une question teaser avant de les rediriger vers le mini-site et leur donner la possibilité de recevoir

gratuitement une ceinture tendance ». Quant aux résultats : « La campagne en ligne a généré 180400 clics en seulement deux mois » et un peu plus loin « La campagne globale a généré une augmentation de 19 % de la perception de McDonalds comme une marque « tendance », dépassant de 15 % l'objectif pré-campagne ».

Certains m'objecteront alors peut-être qu'il existe le *généreux* programme [i'm](#) où l'utilisateur MSN a la possibilité de choisir une organisation caritative à qui sera versée une partie (combien exactement ?) des bénéfices issues de son propre affichage publicitaire. Depuis le lancement de l'opération c'est ainsi plus d'un millions de dollars qui ont été distribués à l'Unicef ou la Croix Rouge américaine. Agir pour un monde meilleur grâce à la pub de mon MSN, je tire un grand coup de chapeau à la division marketing de Microsoft !

Toujours est-il que les 180400 clics en deux mois de la campagne McDonalds uniquement circonscrite à l'Espagne me laissent songeur. Il est vrai qu'ils ne provenaient pas tous de MSN Messenger mais également des autres services MSN. Or justement, blog ([Spaces](#)), mail ([Hotmail](#)), galerie photographique ([Gallery](#)), espace de stockage ([SkyDrive](#)), bureautique en ligne ([Office Live](#)), etc. MSN constitue une excellente porte d'entrée vers les autres services et produits Microsoft avec qui il est en totale synergie. Il y a clairement là une volonté de contrer Google en retenant l'utilisateur sur sa plate-forme, concurrence de la publicité en ligne oblige. Mais ce que je vois surtout c'est que lorsqu'un élève me poste un message avec son email perso il s'agit presque exclusivement d'une adresse Hotmail, conséquence directe de son inscription à MSN. Du coup on se retrouve non seulement avec une génération MSN messenger mais également avec une génération Hotmail. Il n'y a pas à dire, c'est bien pensé.

L'intégration est en effet poussée à son maximum. Une fois sur MSN vous pouvez d'une simple clic accéder à votre Spaces

(blog) ou votre Gallery (photo). De plus lorsque vous recevez un nouvel email Hotmail (et uniquement Hotmail) vous êtes automatiquement prévenu. Tout comme vous êtes prévenu lorsque le Space d'un contact vient de se mettre à jour. Autant de raisons de conserver tous ces avantages et donc de rester dans l'univers Microsoft. Dernier élément concernant la publicité inhérentes à tous ces services. Très souvent il s'agit d'auto-promotion Microsoft. Nos millions d'adolescents MSN peuvent donc très souvent voir apparaître telle ou telle info-promo sur par exemple Windows Vista ou la suite MS Office 2007. Et la boucle est bouclée en quelque sorte.

Si je résume mon propos on pourrait dire que, vis-à-vis de la jeunesse, MSN est un peu à Microsoft ce que l'iPod est à Apple. Une petite poule aux œufs d'or qui rapport directement, doublée d'un formidable produit d'appel, qui justifierait presque à lui tout seul l'achat d'un ordinateur sous Windows, triplée d'une fonction *cheval de Troie* susceptible par la suite de faire adopter les autres logiciels et services de l'univers Microsoft. Le tout en donnant au passage à la société une excellente image de marque auprès des adolescents, futurs étudiants puis futurs travailleurs et donc futurs clients et consommateurs. C'est a priori imparable et l'on comprend bien dans ces conditions que Microsoft fasse tout pour bichonner son joyau (comprendre mettre un paquet de développeurs sur le coup pour ajouter toujours plus de fonctionnalités et de confort à l'utilisateur).

Tout ceci m'interpelle. En tant que parent, en tant que prof, mais aussi en tant que rédacteur du Framablog.

Admettons que je n'exagère pas l'importance de MSN chez les adolescents, ou tout du moins chez les adolescents français (parce que j'ai cru comprendre que le taux de pénétration de MSN était très différent d'un pays à l'autre). Admettons que les nouveaux entrants comme [MySpace](#) mais surtout [Facebook](#) ne soient pas encore à même de rivaliser dans la tranche d'âge. On peut alors se demander si la situation, telle que décrite

ci-dessus, est un problème lorsque l'on souhaite faire la promotion du logiciel libre et son état d'esprit ? N'y a-t-il pas là, quelque part, un frein à sa diffusion ?

Culture du gratuit, publicité banalisée, [contrat](#) que l'on signe les yeux fermés et donc absence totale de réflexion sur le devenir de ses données personnelles (qui transitent par les serveurs de Microsoft), protocole de communication centralisé et [fermé](#) (était-il besoin de préciser que c'est bien le cas ici ?), hégémonie Microsoft renforcée, etc. J'ai bien peur qu'il ne faille répondre affirmativement à cette ultime question.

Le logiciel libre est certes habitué à faire face à des situations de monopole : « Tout le monde travaille sous Word, pourquoi changer ? ». Mais ici c'est encore plus complexe parce que MSN n'est pas une activité solitaire et capte des citoyens en devenir.

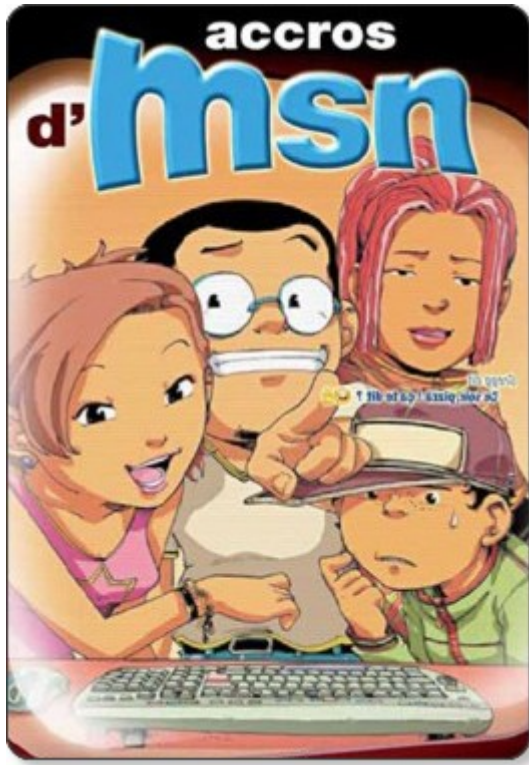
Que faire alors ? Impossible de demander à un jeune de quitter son réseau de contacts, ce qui serait à peu près équivalent pour lui à s'en aller sur une île déserte. Il n'y donc plus que la solution de créer des clones libres de MSN qui ont de [bons arguments](#) et font de réels efforts pour se rapprocher de l'original mais ont néanmoins du mal à suivre (notamment à cause de cette histoire de protocole fermé que Microsoft ouvre de temps en temps selon son bon vouloir). Allez-y, faites l'expérience, montrer à un jeune qu'on peut faire du MSN via [aMSN](#), [emesene](#) ou [PixaMSN](#). Il vous dira « Ouais c'est pas mal mais il n'y a pas ceci ou cela » (comme par exemple l'audio/vidéo) et il retournera invariablement à son MSN. Et ce n'est pas qu'une question d'habitudes parce qu'il y a l'ergonomie, le confort, les options... bref tout ce qui fait qu'aujourd'hui MSN est, me semble-t-il, intrinsèquement le meilleur logiciel de messagerie instantanée disponible sur le marché (et je ne demande qu'à être contredit).

Vous pouvez bien sûr sans crier gare, dans une double crise

d'autorité parentale et d'éveil mystique à la culture libre, décréter unilatéralement qu'à partir d'aujourd'hui tous les ordinateurs de la famille passent désormais aux logiciels libres à commencer par le système d'exploitation. Bon courage alors, je suis de tout cœur avec vous. Parce qu'il faudra tenir bon, surtout quand la petite dernière arrivera les yeux plein de larme vous soupirez : « C'est nul, y'a plus *mon* MSN, mais pourquoi papaaa tu me fais çaaa à môaaa ? »

Ne reste plus qu'à faire preuve d'écoute, de dialogue et de pédagogie où vous évoquerez avec votre enfant non seulement la messagerie instantanée en général mais aussi (voire surtout) MSN en particulier. Et qui sait, peut-être arriverez-vous à le convaincre de renoncer au client Microsoft pour adopter un client libre comme [Pidgin](#), [Kopete](#) ou [Miranda](#), (en plus de ceux cités plus haut). Peut-être aussi, rêvons un peu, en fera-t-il de même avec tous ces amis/contact. Jusqu'à, soyons fous, abandonner le circuit MSN et adopter ensemble un protocole de communication ouvert comme [Jabber](#).

Sauf à penser qu'il faut bien que jeunesse numérique se passe (c'est-à-dire reconnaître à demi-mot que Microsoft est trop fort sur ce terrain-là). Et d'attendre alors qu'il soit un peu plus grand pour envisager que ce fils chéri mais un poil conditionné devienne un homme de plus en plus libre.



Notes

[1] L'illustration initiale est une copie d'écran de la page d'accueil de site officiel de *Windows Live Messenger*. L'illustration finale est un détail de la couverture de la BD @ccrocs d'MSN tome 1 de *Lol* et *Mdr*.